

AVERTISSEMENT

**Ce texte a été téléchargé depuis le site
<http://www.leproscenium.com>**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

A fond les femmes de Michel Pucheu

E-mail : puchcreat2@yahoo.fr

GENRE : Comédie

THEME : Colocation

DUREE : 90 minutes

Caractéristiques du décor : 1 bureau, 4 chaises, 1 canapé.

Caractéristiques des costumes : Normal

La distribution : 2 hommes, 7 femmes

Troupe : Adultes

PUBLIC VISE : Tout public

2 Représentations données : Serres-Castet (64), Sauvagnon (64)

Résumé : 3 femmes, proches de la quarantaine, passent une petite annonce afin de trouver une quatrième colocataire. La sélection est difficile surtout lorsque le propriétaire s'en mêle et lorsqu'il faut jongler avec la conseillère de la CAF !

Personnages :

Jackie : Une des 3 locataires

Solange : Une autre locataire

Monique : La troisième locataire

Maud : La voisine

Clément : Le fils de Jackie

M. Levrard : Propriétaire

Suzanne : Candidate

Françoise Laporte : Candidate

Nicole Pujade : Conseillère à la CAF

ACTE I

Trois femmes écrivent chacune de leur côté.

Jackie : Alors, bientôt fini ?

Solange : Ça avance. Ça avance.

Monique : C'est que je ne sais pas trop quoi mettre.

Jackie : Moi, ça y est. Elles vont être reçues les greluches.

Solange : Jackie ! Si tu commences comme ça, on n'est pas prêtes de trouver une coloc.

Monique : Vous avez mis quoi dans votre questionnaire ?

Jackie : Tu te démerdes Monique.

Solange : Jackie ! Avec ton vocabulaire, tu vas toutes les faire fuir !

Monique : On n'aurait pas pu prendre un mec plutôt ?

Jackie : Ton carnet de gigolos est vide ou quoi ?

Solange : Vous connaissez les règles de la maison : pas de mecs ici.

Monique : Sauf pour une nuit, je sais !

Jackie : Bon. Combien on en reçoit aujourd'hui ?

Solange : Deux, peut-être trois.

Monique : Je suis sûre que j'ai quelque chose cet après-midi. Mais je ne me rappelle plus quoi.

Jackie : Ouais, encore un rencard.

Solange : Je n'ai pas posé la journée pour rien ! Alors, je te préviens Monique, tu restes ici !

Monique : D'accord ! D'accord !

Silence.

Jackie : Les filles ?

Solange et Monique : Oui ?

Jackie : Vous savez quoi ?

Solange et Monique : Non ?

Jackie : Je vais peut-être arrêter de parler comme ça moi !

Solange et Monique : Vaudrait mieux oui.

Jackie : Ça y est, j'ai fini. Dix questions qui vont nous permettre de savoir à qui on a à faire.

Solange : Moi, j'improviserai. J'ai ma trame de toute manière.

Monique : Bon, ben moi aussi alors.

Jackie : Non, non, prépare. Autrement tu vas nous sortir des questions à la mords moi le nœud !

Solange : Je sens que vous allez me faire fuir toutes les candidates à la colocation.

Monique : C'est pas évident de bien choisir.

Sonnerie. Arrivée de Maud.

Maud : Salut les filles ! On bâche ?

Jackie : On prépare les entretiens pour la colocation.

Maud : Ah, c'est aujourd'hui le casting en folie ?

Solange : Oui. J'espère qu'on trouvera notre bonheur.

Monique : Du moment que la fille ne passe pas des heures dans la salle de bains, moi, ça me va .

Maud : En parlant de salle de bains, il paraît que vous avez un souci les minettes ?

Jackie : L'eau a débordé. Les joints sont foutus.

Solange : J'ai épongé toute la matinée. Et on n'a pas trop les moyens de faire appel à un plombier.

Monique : J'ai oublié que je m'étais fait couler un bain !

Maud : Okay les poulettes. Je vais voir ce que je peux faire. Je vais en profiter pour me repoudrer le nez.

Les 3 : Hein ?

Maud : Ben ouais, avec les joints, je vais me repoudrer le nez (*signes de cocaïnomane*).

Jackie : Quelle conne cette Maud !

Solange : Jackie !

Jackie : Mais y'a personne là ! On est entre nous ! Et puis, je reste moi-même.

Solange : Fais un effort quand même.

Monique : Moi aussi je vais rester moi-même, je pense.

Maud : Vous n'allez jamais trouver personne qui accepte de vivre avec vous trois.

Jackie : Mais oui. On nous prend comme on est.

Solange : N'inversez pas tout. C'est nous qui choisissons, pas elles.

Monique : Et on se base sur quoi pour choisir ?

Maud : Heu, je crois que vous avez fait un questionnaire.

Monique : Ah oui, c'est vrai.

Jackie : De toute manière, avec les questions que j'ai prévu de poser, la sélection sera vite faite.

Solange : On verra bien. Je m'attends au pire. Mais c'est moi qui mène les débats.

Maud : Bon, ben, je vais m'occuper des joints moi.

Sonnerie. Sortie de Maud.

Monique : Ah ! Voilà la première candidate !

Arrivée de M. Levrard, le propriétaire.

Jackie : Ah, c'est vous ! Que nous vaut le déshonneur de votre visite M. Levrard ?

M. Levrard : J'ai vu que vous cherchiez une nouvelle colocataire. C'est bien ça. A quatre, peut-être que vous arriverez à me payer le loyer.

Solange : C'est pour ça qu'on cherche, cher propriétaire.

M. Levrard : C'est bien. Mais je ne veux pas n'importe qui dans mon appartement.

Monique : On a fait un questionnaire pour mieux cibler.

M. Levrard : Je peux voir ?

Jackie : Que dalle ! Ça ne vous suffit pas de nous pomper l'argent ?

M. Levrard : Très bien ! Je sens que c'est pas une mais deux colocs que vous allez chercher !

Solange : Jackie ! Maîtrise-toi !

Monique : Vous voulez assister aux entretiens ?

M. Levrard : Avec plaisir Monique. Alors, célibataire en ce moment ?

Jackie : Il se calme le rapace ! Il vous faut tout hein ? Le fric, les femmes ...

Retour de Maud.

Maud : Dites les filles ... Oh, putain, il est là lui !

M. Levrard : Maud ! Ça tombe bien. Le loyer !

Maud : Quoi le loyer ? Vous l'avez pas reçu ? Je l'ai posté la semaine dernière.

M. Levrard : Mais bien sûr. Je vais vous croire.

Solange : Ben, si elle le dit.

Monique : Ben non, t'avais dit que t'allais pas payer ce mois-ci !

Jackie : Monique ?

Monique : Oui ?

Jackie : Ferme la.

M. Levrard : C'est pas comme ça qu'on traite sa jolie colocataire.

Monique : Hi hi hi.

Solange : Mais ne te laisse pas faire toi !

Maud : Enlevez vos sales pattes de Monique.

M. Levrard : Vous, en veilleuse !

Jackie : Et voilà ! Sous prétexte qu'elle est pas bien roulée, vous lui parlez mal !

M. Levrard : Mais non, mais non. Je vous aime toutes. Vous êtes mes locataires préférées.

Solange : Si vous nous aimiez tant que ça, vous auriez l'obligeance d'essuyer vos pieds avant de rentrer. Vous avez fait des traces partout.

Monique : C'est quoi ça ? De la peinture ?

M. Levrard : Oui, un mauvais plaisantin m'a repeint ma voiture.

Maud : Certainement un de vos gentils locataires.

Jackie : Il faut dire que tout l'immeuble vous appartient, vous avez le choix.

Solange : Non, vous êtes si gentil, ce doit être une erreur.

M. Levrard : Certainement.

Monique : Bon, elles arrivent les candidates ? Je suis pressée de poser mes questions moi !

Sonnerie.

Maud : T'es voyante ou quoi ? Bon, je retourne à la salle de bains.

Arrivée de Suzanne Bouquet.

Suzanne : Bonjour mesdames, bonjour monsieur. Je viens pour la petite annonce.

Solange : Entrez, je vous en prie. Je suis Solange. Je vous présente Jackie et Monique, les deux autres locataires.

Suzanne : Enchantée. J'espère que je ne vous dérange pas.

M. Levrard : Du tout.

Solange : Et voici M. Levrard, le propriétaire, qui s'est gentiment incrusté.

Maud : Hum ! Hum !

Solange : Ah oui, et dans la salle de bains, il y a Maud, notre voisine.

Maud : Salut !

Suzanne : Bonjour. Vous avez un joli appartement.

Jackie : Ouais, c'est ça ouais. Bon, on se tutoie hein ?

Suzanne : Si si vous tu voulez.

Monique : J'adore votre ensemble. Vous l'avez acheté où ?

Solange : Monique, ce n'est peut-être pas le propos. Vous avez dix minutes de retard.

Suzanne : Excusez-moi. Je n'arrivais pas à trouver. Si je puis me permettre, le plan d'indication était un peu confus.

Jackie : Qui l'a fait ?

Monique : C'est moi !

Solange : Vous êtes toute excusée alors.

M. Levrard : Célibataire ?

Suzanne : Heu, oui, enfin pas tout à fait.

Jackie : Bon t'es seule ou pas ?

Solange : Oh oh oh ! On va peut-être arrêter de l'agresser là !

Monique : C'est vrai. Alors seule ou pas ? (*clin d'œil*)

Suzanne : On va dire que oui.

M. Levrard se frotte les mains.

Jackie : Il se calme le rapace.

Retour de Maud.

Maud : Qu'est-ce qu'il a fait ?

Solange : Il se place.

Maud : Okay. Je reste là et je le garde à l'œil. Continuez l'entretien.

Monique : On n'a même pas commencé.

Suzanne : Je m'assois où ? Y-a-t-il des places attribuées déjà ?

Jackie : Ouais. Monique, c'est prêt de la fenêtre pou se faire mater ; Solange, c'est là où tout est propre et bien rangé ; et moi, c'est au fond pour pouvoir péter tranquille.

Solange : C'est d'un fin, d'un délicat.

Suzanne : Il n'y a aucun problème. Je vivais avec quelqu'un de pire avant.

M. Levrard : Il n'y a pas pire qu'ici.

Maud : Vous, vous la fermez.

Monique : Bon, on commence à poser des questions ?

Solange : D'accord, je commence.

Sonnerie.

M. Levrard : Ambiance halle de gare ! Ça défile !

Maud : Vous la voyez celle-là ? Elle va partir ...

Jackie : Calme-toi Maud. Je me demande qui cela peut-il bien être.

Monique : Oui qui c'est ?

Jackie : On s'en fout Monique. On s'en tape. Vas ouvrir.

Arrivée de Clément, le fils de Jackie.

Clément : Bonjour tout le monde. Il y a du monde. Beaucoup de monde. Putain, ça fait chier.

Jackie : Ah, mon fils !

Monique : Salut Clément ! Enfin un mec !

M. Levrard : Heu, je suis là !

Maud : Je t'ai dit quoi ? Tu la veux ?

M. Levrard : Tiens donc, on se tutoie ! Vous allez pas rester longtemps dans l'immeuble vous !

Jackie : Tu viens faire quoi Clément ?

Clément : Je venais te demander un petit service. Mais là, y'a du monde. Beaucoup de monde. Putain, ça fait chier.

Jackie : Tu sais rien dire d'autre que " *putain ça fait chier* " ? Et si tu viens pour du fric, je n'en ai pas.

Clément : Putain, ça fait chier.

Suzanne : Excusez-moi de vous couper mais j'ai d'autres appartements à visiter alors si on pouvait commencer ...

Solange : Mais bien sûr. Excusez-nous.

Maud : Bon, je retourne me faire un petit joint moi. Et toi, fais gaffe !

Sortie de Maud.

Solange : Bien, première question.

Suzanne : Vous ne me faites pas visiter avant ?

Jackie : Salon, salle à manger, 4 chambres, là, cuisine, là, salle de bains. Des questions ?

Suzanne : Non.

Monique : La salle de bains est très grande.

Solange : Allez, êtes-vous plutôt ordonnée ou désordonnée ? Parce que c'est important dans la colocation.

Suzanne : Plutôt ordonnée, je pense.

Clément : Vaut mieux ici.

Jackie : Clément, déprime dans ton coin et ferme-la ! A moi maintenant. Vous êtes du genre broute-minou ou plutôt mec ?

Solange : Jackie !

Jackie : Comme ça on sera fixé.

Suzanne : Je suis hétérosexuelle.

M. Levrard : Parfait !

Apparition de Maud.

Maud : Attention !

Solange : Monique, t'as une question ?

Monique : Oui. Combien de crèmes utilisez-vous pour votre visage ?

Clément : Ça c'est le genre de questions hyper intéressantes.

Jackie : C'est vrai que là ...

Solange : T'as d'autres questions comme ça ?

Monique : Plein !

Solange : Vous n'êtes pas obligée de répondre.

Suzanne : Non, non, ça va. J'utilise une seule crème.

M. Levrard : Elle va se faire bouffer par les 3 si elle reste ...

Apparition de Maud.

Maud : Qu'est-ce qu'il a dit ? Qu'est-ce qu'il a dit ?

Jackie : Ça va Maud. On gère.

Solange : Bien, vu qu'on est dans les questions existentialistes. Plutôt ponctuelle ou attardée ?

Jackie : Et après on dit que c'est moi qui agresse !

Suzanne : Plutôt ponctuelle. Je n'aime pas déranger.

Clément : On l'avait un peu perçu.

Jackie : Maud ! Viens t'occuper de Clément !

Retour de Maud.

Clément : Quoi ?

Jackie : Ça te fera le plus grand bien de bricoler.

Maud : Ah oui, c'est pas faux. Et elle, elle bricole ?

Suzanne : Très peu. Je cuisine surtout.

M. Levrard : Je vais venir plus souvent moi !

Maud : Allez hop ! J'embarque les deux !

Maud prend Clément et M. Levrard par leur col et les emmène.

Jackie : On est mieux entre filles. Bon, le sport c'est votre truc ?

Suzanne : Si c'est à la télé, tout me va.

Monique : Moi, j'aime bien quand il pleut, les maillots mouillés, tout ça quoi ! Mais je voulais vous demander : vous êtes plutôt jupe ou pantalon ?

Solange : Ne répondez pas.

Monique : Hé bé d'accord hein ! Si on peut même plus poser de questions ...

Solange : Ça y est, elle boude. T'as deux boulots : te vexer et de dévêxer.

Maud : On ne touche pas !

Jackie : Qu'est-ce qu'il y a Maud ?

Apparition de Maud.

Maud : Deux boulets. Y'en a un qui me pelote et l'autre qui vide la pharmacie.

Solange : C'est pas toujours comme ça ici vous savez.

Suzanne : Il n'y a pas de problèmes. Je m'adapte.

Monique : Vous savez quoi ? Vu que vous vous adaptez si bien et que moi tout le monde se moque ... de moi, je vais laisser ma place. Je m'en vais d'ici.

Jackie : Monique ! Arrête de faire ta gamine !

Monique : Tu vois, tu recommences ! Je m'en vais !

Départ de Monique.

M. Levrard : Attendez Monique ! Je vous accompagne !

Départ de M. Levrard.

Suzanne : Je vais peut-être vous laisser moi aussi.

Jackie : Non. Tu restes là. Tu vas nous aider à recevoir les autres.

Suzanne : Je vais leur dire quoi ?

Solange : Ah, pas de mauvaises intentions ! Allez ! Allez !

Retour de Maud.

Maud : Bon, ça y est, ça plane, ça roule.

Jackie : Merci.

Maud : Les joints, ça plane, ça roule ...

Solange : C'est pas le moment Maud.

Maud : Oh la la ! Ben, si vous le prenez comme ça. De rien, ça m'a fait plaisir. Je vous laisse le Tranxène ambulancier ... Tchao !

Jackie : Maud, attends !

Maud : Non, ça va, ça va. Ils m'ont gonflé là !

Jackie : Bon, repasse plus tard. On se matera un match de boxe,

Maud : Okay. (*gestes de boxe*)

Départ de Maud.

Suzanne : C'est charmant ici. Et très reposant.

Solange : N'en rajoutez pas non plus. Allez, y'a plus qu'à attendre la suivante.

NOIR

ACTE II

Solange : Jackie, on doit recevoir d'autre dans cinq minutes. J'espère que tu sauras tenir ta langue.

Jackie : Mais oui, ce que tu peux être chiante.

Clément : Putain, ça fait chier.

Suzanne : On se demande de qui il tient ça !

Jackie : Toi, tu commences sur de mauvaises bases.

Suzanne : Excusez-moi.

Jackie : Je préfère. Bon, et Monique, tu crois qu'elle va revenir ?

Solange : Mais oui. Quand elle aura fini sa crise de calcaire.

Retour de Clément.

Clément : Vous avez un truc contre le mal de tête ?

Jackie : Ah, ça monte, c'est bon signe.

Clément : Quoi ?

Jackie : Ben oui, y'a trois jours, t'avais mal au pied.

Solange : Avant-hier au genou et hier au ventre.

Jackie : Rassure-moi, t'as rien au-dessus de la tête ?

Suzanne : Je dois avoir ce qu'il faut dans mon sac.

Jackie : Elle est bien cette femme. Un peu coincée mais bon.

Clément : Vous avez qu'à la refiler à Levrard, il va la décoincer lui.

Solange : Non, on ne peut pas lui faire ça. On la connaît à peine.

Sonnerie.

Jackie : Ah, une potentielle victime.

Suzanne : Je dis quoi alors ?

Solange : Vous n'avez qu'à poser les questions de Monique, ça lui fera plaisir.

Jackie : Allez, j'ouvre.

Arrivée de Françoise Laporte.

Clément : Oh putain !

Jackie : Ah, tu raccourcis tes phrases.

Clément : C'est, c'est ...

Françoise : Françoise Laporte. Ancienne Principale du lycée de Clément.

Solange : Bonjour madame. Solange, une des locataires. Voici Jackie, la mère de Clément et Suzanne.

Françoise : Enchantée. Ne me dites rien. Vous, vous êtes plutôt celle qui organise et qui range n'est-il pas ?

Solange : Absolument.

Françoise : Vous Suzanne, permettez que je vous appelle Suzanne ?

Suzanne : Aucun problème.

Françoise : Vous, vous êtes celle qui fait la médiatrice, la confidente. Je me trompe ?

Suzanne : C'est à dire que ...

Jackie : Tout à fait. Vous êtes très douée.

Françoise : Et vous Jackie, ça me fait drôle de vous appeler Jackie, ayant connu votre fils.

Jackie (*voix d'homme*) : Appelez-moi Jacques si ça peut vous arranger.

Françoise : Vous, vous êtes la rigolote, la franchouillarde.

Jackie : Super. Trop forte.

Françoise : Avant de démarrer les hostilités, hi hi hi, pourrais-je emprunter vos toilettes, ça me permettra de visiter.

Solange : Allez-y.

Françoise : Je parierais qu'elles sont juste là.

Jackie : Magnifique. Etonnant.

Françoise : Allez, je vous laisse. Merci. A tout de suite.

Sortie de Françoise.

Clément : J'hallucine ! Madame je sais tout ici !

Suzanne : C'est son surnom ?

Jackie : Plutôt bien choisi. Elle me gonfle déjà. (*l'imitant*) Je parie que ça c'est une chaise, et ça une table. Trop balèze.

Solange : Elle est toujours comme ça ?

Clément : Toujours. Elle est épuisante.

Jackie : Tu n'as pas dû t'en rendre compte trop souvent. T'étais toujours à l'infirmerie.

Clément : Elle y venait ! Elle était partout ! Elle avait l'œil sur tout !

Suzanne : Vous devez exagérer. On ne peut pas tout voir.

Retour de Françoise.

Françoise : Je suis sûre que c'est vous, Solange, qui avait choisi la faïence murale. A propos, certains joints sont mal en point.

Clément : Vous voyez !

Solange : Oui, c'est moi. Bon, on aurait quelques questions à vous poser.

Françoise : Je m'appelle Françoise Laporte. Je sais Jackie, vous mourrez d'envie de faire des jeux de mots. Vous êtes ouverte ? On se claque ... la bise ? Hein ?

Jackie : Je claque ... la bise, c'est ça oui, la bise.

Françoise : J'ai 45 ans. Je sais je ne les fait pas. J'aime bien plaisanter, pas vrai Clément ? Et je cherche un appartement.

Solange : Bien, nous avons quelques questions à vous poser. Qui commence ?

Jackie : T'embêtes pas va. Elle doit déjà connaître les questions.

Françoise : C'est vrai que je me doute un peu de ce que vous allez me demander.

Solange : Bien, je vais donc tenter d'être originale. Vous êtes plutôt dépensière ou pas ?

Françoise : Je m'attendais à cette question. Je suis très économe.

Jackie : Attends Solange. Suzanne, choisissez une question de la liste à Monique.

Suzanne : Oui, bien sûr. Heu ... Une relation durable, pour vous, est-ce que c'est plus qu'une soirée ?

Françoise : Ah, nous rentrons dans le domaine privé et confidentiel. J'ai été marié pendant quinze ans. Depuis, aucun homme n'a réussi à me surprendre et m'a intéressé.

Jackie : Attends un peu petite. Ça vous dérange si on dort toutes les deux dans le même lit ?

Françoise : Quoi ?

Retour de Maud.

Maud : L'enfoiré ! Il va me le payer !

Solange : Qu'est-ce qu'il se passe ?

Maud : Cet enfoiré de Levrard m'a rompu le bail ! Je suis SDF !

Jackie : Ah l'enfoiré !

Françoise : Une bonne copine, je présume ?

Solange : Heu, oui. Maud, une voisine ; Françoise, pour l'appartement.

Maud : Faut vraiment avoir besoin d'un toit pour rester ici hein !

Suzanne : Calmez-vous Maud. Je suis avocate, je verrai ce que je peux faire.

Clément : Avocate ! Et bien, je voudrais pas être défendue par vous !

Solange : C'est vrai que c'est surprenant. Bon Maud, désolée, mais là, c'est pas le moment.

Maud : C'est jamais le moment. Sauf pour venir réparer.

Françoise : Et voici la copine qui répare tout. C'est elle les joints ?

Suzanne : C'est elle.

Jackie : Bon, Maud, laisse-moi deux minutes, j'expédie l'entretien et je m'occupe de Levrard.

Françoise : Merci, quelle considération ! Vous êtes comme votre fils alors. Moitié présente / Moitié absente !

Clément : Heu, permettez- moi de vous dire que je vous emmerde.

Jackie : Moi aussi.

Solange : Allez ! Allez ! Et vas-y la vulgarité ! Sors de là Jackie, je finirai sans toi. Je m'en sortirai seule.

Suzanne : Je sais que je ne compte pas beaucoup mais quand même.

Solange : Oui bon. Mais avec les questions de Monique, vous allez pas aller loin.

Françoise : Vous vous vouvoyez ? Et c'est qui cette Monique ? J'avoue que je suis un peu perdue.

Jackie : Voilà ! On y vient !

Françoise : Il suffit juste qu'on m'explique.

Retour de Monique, ivre et décoiffée.

Monique : Salut les filles !

Jackie : Monique ? Ouh, toi, ça va pas !

Monique : A quoi tu vois ça ?

Jackie : T'es décoiffée !

Solange : Et tu empestes l'alcool !

Monique : Oui, c'est M. Levrard. Il m'a fait boire et a voulu abuser de moi.

Jackie : Bon, là, ça suffit. Tu viens Maud ? On va lui régler son compte.

Maud : Tu peux pas savoir comme tu me fais plaisir.

Départs de Jackie et Maud (gestes de boxe).

Françoise : Votre propriétaire n'a pas l'air très sympathique.

Monique : Elle est voyante ?

Clément : Non, juste pénible.

Françoise : Tu as de la chance de ne plus être au lycée sinon ...

Clément : Justement, j'en profite.

Solange : Bon, Monique, rassembles les deux neurones qu'il te reste et prolongeons l'entretien de Françoise.

Monique (tombant) : Enchantée Françoise.

Clément : Déjà qu'à jeun, c'était pas terrible, alors là !

Monique : Je fais quoi alors ?

Solange : Tu reprends ta liste. Suzanne, pas d'objections ?

Suzanne : Ah aucune, j'y comprenais rien.

Monique : C'est parce que vous lisiez pas dans le bon sens. Ah ben non. C'était le bon sens.

Françoise : Je savais que ces questions n'étaient pas de vous.

Clément : Elle ne s'arrête jamais. Et moi, je fais quoi ?

Solange : Toi, tu prends la suite de ta mère.

Clément : Ça va me remonter le moral de charcuter Madame Laporte.

Sonnerie.

Monique : Laissez, je vais ouvrir (*elle tombe de nouveau*).

Solange : Oui, c'est ça essaye.

Françoise : Dites donc, c'est pas de tout repos ici !

Suzanne : On sait quand on rentre, on sait pas quand on sort. La preuve : moi !

Arrivée de Nicole Poujade.

Monique : Bonjour madame, on se connaît non ?

Nicole : Oui, oui, c'est ça, on se connaît.

Solange : Excusez-la, elle n'est pas très en forme. Vous êtes en avance non ?

Nicole : Si vous le dites.

Solange : Vous êtes ?

Nicole : Nicole Poujade.

Solange : Et bien, entrez. Je vous présente Françoise, elle aussi intéressée par l'appart, Suzanne, Clément, le fils de notre amie Jackie et par terre c'est Monique.

Nicole : Bonjour tout le monde.

Solange : Bon, on va faire d'une pierre deux coups. Asseyez-vous.

Nicole : Merci.

Solange : Monique, tu poses une question ?

Monique (*cherchant le sens des feuilles*) : Alors, une bonne question ... Ah, ça y est. Une bonne épilation doit se faire : a) tous les jours b) plusieurs fois par semaine c) toutes les semaines d) lorsqu'on on a un rendez-vous.

Solange : Par pitié, répondez.

Françoise : Toutes les semaines.

Nicole : Oui, voire plus.

Solange : Merci Monique. Tu vois que tes questions servent. Clément, une question ?

Clément : Est-ce que ça vous arrive souvent de vous faire des plaisirs solitaires ?

Solange : Ta mère ne pense qu'au sexe, elle est infernale !

Monique : Y' a pas que le sexe dans la vie !

Solange : Oui, bon, ça va toi !

Suzanne : Dites, je continue à faire la potiche ou je peux m'en aller ?

Françoise : Mais elle ne vit pas ici alors ?

Clément : Quelle vivacité d'esprit !

Solange : Vous restez là !

Suzanne : Pour toujours ou juste maintenant ?

Nicole : Toutes vos questions sont comme ça ?

Monique : Ah ! J'ai retrouvé mon rendez-vous de cet après-midi !

Solange : Super. Question plus large : quel métier auriez-vous voulu exercé ?

Nicole : Le mien.

Suzanne : C'est à dire ?

Nicole : Contrôleur à la Caisse d'Allocations Familiales.

Monique : Oh, c'est rigolo. C'est justement le rendez-vous que j'avais cet après-midi !

Solange (*se frottant le sourcil*) : Avec qui Monique ?

Monique : Madame Nicole Poujade. Elle vient vérifier combien on est à habiter ici.

Solange : Monique ?

Monique : Oui ?

Solange : Ne change rien. Je t'aime. Donc vous n'êtes pas intéressée pour l'appartement ?

Nicole : Pas au même titre que madame.

Françoise : Je me disais aussi, ça collait pas.

Clément : Mais bien sûr, vous savez toujours tout.

Suzanne : Bon allez, je m'en vais moi. Vous m'appellerez quand vous serez décidées.

Solange : C'est ça. Quittez le navire !

Suzanne : Ça va un moment de faire la poire. Aurevoir.

Retour de M. Levrard.

Suzanne : Et en plus voilà l'autre !

Départ de Suzanne.

M. Levrard : Elle est où ma petite Monique ? Hou, mais y' a du joli monde ici ! M. Levrard, propriétaire.

Françoise : Françoise Laporte, intéressée par l'appartement.

Clément : Elle a au moins une qualité, elle est tenace.

Nicole : Nicole Poujade, contrôleuse à la Caisse d'Allocations Familiales. Vous êtes le propriétaire de tout l'immeuble n'est-ce pas ?

M. Levrard : Oui, c'est le résultat d'un long travail.

Solange : Tu parles ! Un héritage ! Et c'est un beau pourri.

M. Levrard : Vous vous y mettez vous aussi ?

Solange : Oui. Quand on met dehors une amie et qu'on manque de violer une autre, je me fâche.

Nicole : Félicitations M. Levrard.

M. Levrard : Violer, violer, c'est vite dit ! Elle était consentante.

Monique : J'étais saoule et vous en avez profité.

Nicole : J'en ai assez entendu.

Clément : Moi aussi. Il faudrait qu'il y ait quelqu'un qui lui explique la vie.

Solange : Je crois que Jackie et Maud seraient ravies de le faire.

M. Levrard : On se calme, on se calme. Excusez-moi, je n'ai pas su me contrôler pour Monique ? Elle est si belle !

Solange : Et pour Maud ?

M. Levrard : Elle me doit trois mois de loyer. Malgré mes relances, elle s'en moque !

Nicole : Il existe d'autres solutions que l'expulsion Monsieur.

M. Levrard : Ah ! Et quoi ?

Nicole : Il existe des partenaires sociaux, des comités de soutien, des possibilités de s'arranger.

Françoise : Je suis sûre que vous y avez déjà pensé M. Levrard.

Clément : Soit elle est vraiment têtue, soit elle veut vraiment l'appartement.

Monique : Bon, décidez-vous vite parce que nous on a rendez-vous avec la CAFET.

Solange : Monique ?

Monique : Oui ?

Solange : L'abréviation, c'est CAF.

Monique : Ah !

Solange : Et elle est déjà là.

Monique : Où ça ?

Solange : Tu le fais exprès ou quoi ?

Monique : Non.

Solange : Comment je fais pour ne pas craquer ?

M. Levrard : Vous voulez du réconfort ?

Solange : Ah vous, ne me touchez pas. Ha, il m'a touché. Il faut que j'aille me laver.

Sortie de Solange.

Monique : On fait comment pour la colocation alors ?

Nicole : Justement, j'aurais besoin de quelques renseignements. Combien êtes-vous à vivre ici officiellement ?

Monique : Normalement trois. Parfois quatre quand Clément est là, cinq quand Maud est trop bourrée pour rentrer chez elle, six quand je ramène un homme.

Nicole : Combien officiellement ?

Clément : Ne réponds pas !

Monique : Deux. Solange et moi. Jackie, elle est inscrite chez sa mère. Mais faudra pas le dire à la contrôleuse de la CAFET CAF.

Françoise : Elle est unique cette femme.

Monique : On est obligé de tricher vu que le loyer augmente chaque trimestre.

Nicole : Tiens donc !

M. Levrard : Elle ne sait pas ce qu'elle dit.

Monique : Oui, même qu'on doit vous donner la différence en liquide.

M. Levrard : Hé !

Clément : Y' en a un qui va en prendre de tous les côtés. Mais ! Mais ça m'a requinqué ces histoires ! Ça fait bien trente minutes que je n'ai pas pris de médicaments !

Françoise : Ravie pour toi. Bon, moi, je m'en vais. Dites à Solange qu'elle me rappelle.

Clément : Voilà. On vous rappellera. J'ai une patate moi !

Monique : Les hommes, ils disent toujours ça mais ils ne rappellent jamais.

Françoise : Bon, écoutez, je m'en vais. Je suis sûre que j'ai mes chances.

Départ de Françoise.

Clément : Elle ne se démonte jamais.

M. Levrard : Moi, je veux bien la dém...

Nicole : Vous êtes lourd, mais lourd !

M. Levrard : Oh, ça va !

Clément : Non, ça va pas. Avec la forme que je tiens, je suis sûr que je peux t'éclater.

M. Levrard : Allez, viens ! Viens !

Face à face Clément / M. Levrard. Retour de Maud et Jackie. Coup de pied de Maud au derrière de M. Levrard.

Maud : Alors, on veut me virer !

M. Levrard : Pas la tête, pas la tête !

Maud balance M. Levrard dans le canapé et se jette sur lui.

Michel Pucheu – A fond les femmes !

***"Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel :
puchcreat2@yahoo.fr***